



Prilly, le 6.10.2025

Interpellation : qu'en est-il du moustique tigre à Prilly ?

Mesdames et Messieurs les Conseillers,

Un article Lausanne cité, datant du 25.9.2025, fait état de la présence importante de moustiques tigres dans un quartier de villas du sud de Prilly. La commune a prestement réagi et le Pr Cherix est venu sur place constater cette présence : « nous avons traité sur place pour éviter une prolifération trop importante, mais comme c'est un quartier de villas, nous avons vite compris qu'il faudrait surveiller toute la zone ».¹ Merci à la Municipalité d'avoir promptement réagi.

Plus loin dans l'article, il est dit qu'un employé communal, qui a préféré parler au nom de son employeur, explique que la commune a dû longuement réfléchir avant de savoir quoi et comment communiquer.

En recherchant des informations sur ce problème et en consultant le site internet de la commune, l'indexation « moustique tigre » n'est pas référencée, et c'est en recherchant dans « Actualités » que nous avons trouvée l'information générale suivante : « *Le moustique tigre (Aedes albopictus) est l'une des espèces invasives les plus redoutées. Aidé par le réchauffement climatique et les activités humaines, il est installé dans le Canton de Vaud depuis 2022. La stratégie des autorités fédérales et cantonales est de maintenir la population de moustiques tigres à un niveau très bas pour limiter ces risques. Les communes sont responsables de la lutte sur leur territoire avec un rôle d'information et de répondant direct à leurs administrés, avec l'appui du Canton pendant les premières années. Pour l'heure, la surveillance par pièges pondoirs ainsi que les traitements des zones publiques des communes où le moustique tigre est installé se poursuivent.*

Face à cette information communale générale succincte, PS/IG pose les questions suivantes à la Municipalité :

1. A quelle date avez-vous été informé de la présence du moustique tigre dans ce quartier de villas du sud de Prilly ?
2. L'article de journal est-il exact lorsqu'il affirme que c'est un employé communal qui a dû rédiger lui-même le document d'information sur ce problème ?
3. Quelle était la fonction de cet employé communal ?
4. Comment se fait-il que le chargé de communication ne soit pas chargé de ce type de message ? A qui la lettre a-t-elle été envoyée : à tous les habitants de Prilly ou seulement aux gens du quartier concerné ?

¹ 24H cités, p. 7, 25.9.2025

5. Qu'en est-il des mesures de prévention à mettre en place par tous les habitants de Prilly ? Avez-vous des indications du Pr Cherix à ce sujet ?
6. Potentiellement, un moustique tigre peut transmettre des maladies telles que la dengue ou le chikungunya : quelle information pensez-vous transmettre à la population ?

Nous remercions la Municipalité de ses réponses et le Conseil de son attention.

Ali
Sini

Patrizia Clivaz Luche et consorts

Olivia Luche
Hélène
Stefano

Un quartier de Prilly par les moustiqu

ESPÈCES INVASIVES · Une zone de villas du sud de la commune se bat contre un ennemi à rayures blanches. Le moustique tigre a été signalé par plusieurs habitants. La commune a pris des mesures.

«Je ne vais plus dans mon jardin. A chaque fois, je me fais attaquer, et je n'ai plus aucun plaisir à y aller.» Ce n'est pas la petite bête qui va manger la grosse, mais elle peut quand même sacrément l'embêter. Et cette fin d'été rime avec de nombreuses déman-gaisons pour Sarah*. Habitante d'un quartier au sud de la commune de Prilly, elle se bat contre un ennemi petit mais vorace: le moustique tigre. Sa voisine, Julia*, a vécu les mêmes péripéties. «Nous avons été littérale-ment attaqués. Dès que nous met-tions le pied dehors, nous nous fai-sions tout de suite piquer. En plus, on ne les entend pas et ils sont vraiment très rapides, et puis ils piquent plu-sieurs fois de suite!»

Une action citoyenne et électorique

Et il faut dire que ce petit monstre est particulièrement féroce. Il pique en journée, malgré une couche d'anti moustique et parfois, par-dessus les habits. «Mon fils a réagi en faisant de gros boutons. On a essayé l'anti moustique, déplore Julia, mais ça ne marchait pas.» «Je me gratte jusqu'au sang», confirme Sarah. «Et pour l'instant, rien n'a fonctionné. Sauf de ne plus sortir.»

Ce problème de quelques millimè-tres a été pris à bras le corps par les

spécialistes. Daniel Cherix, profes-seur au département d'écologie et d'évolution à l'Université de Lausanne et spécialiste de la lutte contre de nombreuses espèces inva-sives, a pu voir l'étendue des dégâts par lui-même. «Nous avons fait une visite avec des employés de la com-mune dans un des jardins. Nous avons traité sur place pour éviter une prolifération trop importante, mais comme c'est un quartier de villas, nous avons vite compris qu'il fau-drait surveiller toute la zone.»

La présence de moustiques tigre avait déjà été annoncée plus au nord de la commune il y a quelques années, mais, selon Daniel Cherix, une action complète et rapide a permis de se débarrasser de la colonie. Seulement voilà, il n'existe aucune stratégie can-tonale ou fédérale quant à la commu-nication à transmettre aux habitants, alors la commune a dû tout élaborer par elle-même, et cela a pris du temps jusqu'à ce qu'un produit spécifique soit mis à disposition des habitants pour traiter leurs zones envahies. «Nous avons dû réfléchir à comment communiquer aux gens, et quoi com-muniquer», explique un employé de la commune, qui a préféré parler au nom de son employeur. Nous avons imprimé des flyers avec des picto-grammes, ainsi qu'une lettre, que j'ai



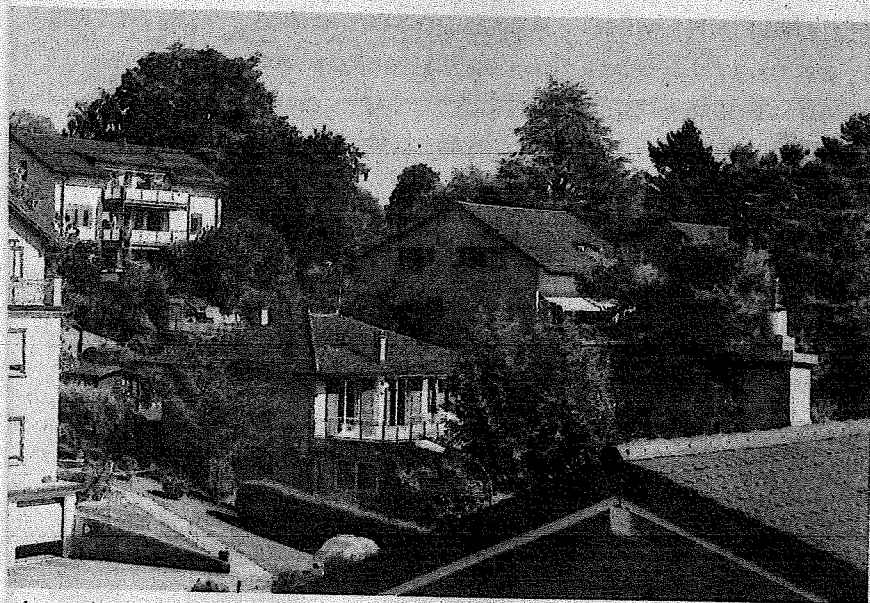
Dans ce quartier de villas, les habitants subis-

rédi-gée moi-même, destinée aux citoyens. Il fallait aussi déterminer la zone à traiter, commander et rece-voir le produit à distribuer. S'il y avait eu un processus cantonal de commu-nication, tout aurait été plus rapide.»

Course contre la montre

Avec ce nouveau signalement, la pre-mière étape a donc été de traiter la voie publique. «Les employés de com-mune n'ont pas le droit de pénétrer chez les gens, rappelle Daniel Cherix. Alors ils ont déjà traité les bouches d'évacuation des eaux claires, qui sont un des endroits favoris du moustique tigre pour se reproduire. Mais 70% des populations se reproduisent dans les zones privées comme les jardins.» C'est pourquoi tout le monde est mis à

est dévoré les tigre



et les attaques du moustique tigre. DOTTRENS

contribution. La commune de Prilly distribue gratuitement à ses habitants un produit larvicide biologique, qu'ils peuvent venir chercher à l'administration communale.

Et le scientifique insiste: il faut absolument traiter avant le début de l'hiver. «À partir de mi-octobre, c'est la fin de la période d'activité du moustique tigre. Il va passer l'hiver sous forme d'œufs qui résistent au gel. Donc il est très important d'agir avant.»

Règles élémentaires

Il existe trois sortes de moustiques invasifs, tous trois noirs à rayures blanches. Le moustique tigre en fait partie, aux côtés du moustique japonais et coréen. Parmi eux, seul le

moustique coréen ne serait pas vecteur de maladies comme la dengue et le chikungunya. Selon les scientifiques, leur prolifération est due aux températures plus chaudes qu'auparavant.

Pour éviter une propagation des colonies de moustiques tigre, le Canton rappelle donc plusieurs règles: vider tous les récipients remplis d'eau, à moins qu'ils ne soient fermés hermétiquement, comme les récupérateurs d'eau par exemple. Il est également recommandé de signaler la présence d'un moustique tigre sur le site www.moustiques-suisse.ch, afin de pouvoir documenter leur progression. ■

Élise Dottrens

**prénom fictif, identité connue de la rédaction*